

Le projet de centrale à gaz menacé?

Mark Muller accepte de rencontrer les autorités de Vernier suite au préavis défavorable de la commune.

La construction d'une centrale chaleur-force sur le site des SIG au Lignon a-t-elle du plomb dans l'aile? C'est en tout cas ce que laisse entendre l'information parue hier dans *Le Temps*: l'examen de la demande d'autorisation de construire aurait été gelé suite au changement de position de Vernier sur le projet. Le Parti radical l'a compris ainsi et, dans un communiqué, dit se réjouir de cette «volte-face». Selon Mark Muller, le conseiller d'Etat en charge des Constructions, la réalité est toutefois un peu différente.

Mark Muller, avez-vous oui ou non gelé la procédure?

Formellement, ce n'est pas le cas. Ce que j'ai décidé, c'est de rencontrer les autorités de Vernier alors que la demande d'autorisation de construire est à l'examen. Ce qui est un peu particulier, c'est que je vais discuter personnellement avec les élus de Vernier. La plupart du temps, l'Office des autorisations de construire s'en charge.

Et pourquoi avez-vous pris cette décision?

Parce que les circonstances sont particulières. Il y a tout d'abord le revirement de Vernier. Le Conseil administratif verniolan m'a informé début juillet qu'il avait transformé son préavis positif en préavis négatif à la demande de son Conseil

municipal. Cela tient ensuite à la nature du projet. Cette centrale n'est effectivement pas neutre du point de vue de l'impact sur l'environnement.

Une façon de calmer le jeu?

On peut le dire comme cela. Nous cherchons actuellement une date pour fixer cette rencontre. Elle aura lieu assez prochainement avec le Conseil administratif, mais si le bureau du Conseil municipal souhaite être présent, cela ne me pose aucun problème.

*Propos recueillis
par Eric Budry*

Le ministre



Mark Muller. «Cette centrale n'est effectivement pas neutre du point de vue de l'impact sur l'environnement.» (M. GIRARDIN)

**SAMEDI-DIMANCHE
29-30 AOÛT 2009
TRIBUNE DE GENÈVE**